

L'emploi dans l'enseignement : un avenir ?

Oui, si...

Au moment où l'on lourbit ses arguments dans les différents partis pour défendre son point de vue à la table de groupe technique crée pour mettre au point le plan de rationalisation de l'enseignement maternel et primaire, quelques remarques s'imposent.

C'est ainsi qu'un calcul simple démontre que l'encadrement dans l'enseignement fondamental est nettement moins avantageux que dans les autres niveaux d'enseignement. On trouve ainsi un enseignant à temps complet pour 16 élèves dans le fondamental contre 1 pour 7 dans le secondaire et 1 pour 9 dans le supérieur de type court.

C. Gu

(Suite en page A)

Restructuration confirmée aux chemins de fer

La grogne remonte, mais ne passe pas au conseil d'administration

Les administrateurs de la S.N.C.B. ont décidé, mardi, de poursuivre l'application de la restructuration du service des voyageurs, approuvée dans ses grandes lignes en mai dernier. Elle doit toujours entrer en vigueur le 3 juin prochain.

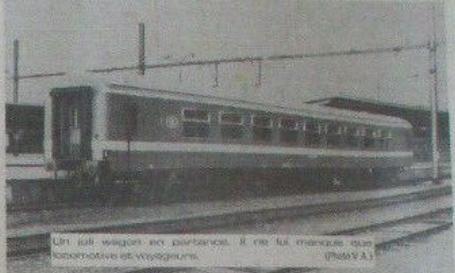
M. De Croo, ministre des Communications, était heureux de l'annonce, hier soir, après les nouvelles protestations ou demandes de temporisation de ces derniers jours. Confirmation dans la logique des choses, à ses yeux, quand d'autres parlaient de débat étouffé et de coup de force.

Ce feu vert ainsi reconduit au plan De Croo est assorti de quatre garan-

ties officielles : une large campagne d'information, une « attention toute particulière » à apporter aux lignes rurales et aux transports des navetteurs, des autobus de substitution en cas de suppression d'arrêts de train, un voyage raccourci sur les lignes à trafic rapide. D'autre part, le conseil permanent de la S.N.C.B. a reçu pour mission d'examiner encore, d'ici le 10 décembre, la version épurée définitive des horaires de juin prochain.

Paul PIRET

(Suite en dernière page)



Un joli wagon aux parterres. Il est lui-même qui s'annonce en wagonnet.

Coup pour coup... Attentat meurtrier au Pays basque... français

Un correspondant anonyme se réclame d'un « groupe antiterroriste de libération » (GAL) à travers lequel, lundi soir, auprès de l'A.F.P., le procureur d'un tribunal présumé de l'organisation indépendantiste basque E.T.A. militaire (E.T.A.-M), Ramon Onasceda, lui par-balles en objet de soirée dans un bar du centre de Bayonne (sud-ouest de la France).

Dans une brève communication avec le bureau de Madrid de l'A.F.P., ce correspondant, parlant espagnol sans aucun accent, a simplement déclaré : « Le groupe antiterroriste de libération se déclare responsable de la mort du militant de l'E.T.A. survenue cet après-midi dans la ville française de Bayonne ». Il a aussitôt raccroché.

(Suite en dernière page)

NOËL



Malgré les mille difficultés de la vie quotidienne, les habitants de Varsoulé veulent quand même célébrer comme de coutume le Noël et, à défaut de dinde ou de chevreuil, ils peuvent acheter au moins... des aspirins !

(P.P.)

Notre économie en 1984 : stabilisation dans la grisaille ?

L'année 1983 tend à être. Assurément une période propice aux bilans, mais aussi aux prévisions. Le ministère de l'Économie de la Région de Bruxelles a publié un rapport sur l'économie belge pour l'année 1983. Quelles sont les perspectives de l'année 1984 ? Vaut-il envisager à un relâchement de l'inflation et du chômage ? Les finances publiques et le franc belge vont-ils mieux se porter ?

« Mettre des passés un tant soit peu sérieuses, c'est, bien sûr, tenir compte de la situation actuelle. Selon les termes utilisés par le ministre des Affaires économiques, la tendance conjoncturelle en Belgique reste dans la même ligne que les mois précédents. L'activité reprise continue à être alimentée par un facteur : l'exportation. En effet, l'investissement et la consommation des ménages diminuent en volume, bien que l'évolution soit un peu moins négative qu'au cours des derniers mois.

D'après le baromètre conjoncturel de la Banque Nationale qui, en septembre, s'établissait à 86,5 points — alors que 100 correspond à une activité normale — une amélioration de production n'augmentera que de façon limitée pour l'ensemble de l'année 1983. Les mouvements en dents de scie de ces derniers mois ont l'indice d'un climat de stabilisation, sans croissance, mais aussi sans diminution de l'activité économique.

Daniel PIRON

(Suite de page A)

BONHOMME HIVER



En route pour Saint-Malo, en Normandie, ce « bonhomme hiver » caractéristique fait escale à Paris, aux lieux ruyés de la Seine.

(P.P.)

A la suite d'une hausse de 1.066 unités **508.858** chômeurs complets au 15 décembre

Avec 508 858 chômeurs complets au 15 décembre, les chiffres mensuels du chômage marquent une légère augmentation depuis les novembre. La diminution des chômeurs, amorcée en septembre, se poursuit (moins 1 000 unités) mais le chômage complet massivement est en hausse (plus 2 000).

(Suite en page C)

Offrez-vous encore toute une année le journal de votre région. Si vous n'avez pas renouvelé votre abonnement pour 1984, il est temps d'y songer afin d'éviter une interruption dans la distribution du journal.

3 mois : 1.135 F
 6 mois : 2.250 F
 12 mois : 3.980 F



Adieu Liberté... au revoir ? (P.P.)

TRIPOLI RESPIRE... Arafat et 4.000 fedayin voguent vers une nouvelle diaspora

L'opération d'évacuation des Palestiniens fidèles à M. Yasser Arafat s'est terminée mardi à 14 h 20 avec le départ de Tripoli du dernier bateau.

Les cinq bateaux grecs chargés d'évacuer les quatre mille combattants palestiniens loyalistes ont quitté le port de Tripoli.

Le chef de l'organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), M. Yasser Arafat, a quitté Tripoli vers 13 h 45 à bord du second navire grec, l'*Odyssée Elytis*. Le premier car-ferry grec avait quitté le port un quart d'heure plus tôt, vers 13 h 30.

Deux bateaux, le *Verdina* et l'*Odyssée Elytis* se dirigeront vers le port de Hodeïda, au Nord-

Yemen. Le *Iranian Glory* se rendra à Tunis puis à Alger. Le *Naxos* appareillera pour Lannaca (port chypriote) et enfin le *Santavini* pour Port Souda.

Quand les combattants palestiniens scisés à Arafat ont commencé, à 9 h 15, à embarquer à bord des israéliennes ont commencé à se retirer au large de Tripoli. Le Gouvernement israélien a rappelé au même moment qu'il « continue à se réserver la possibilité d'intervenir en tout temps et en tout lieu contre le terrorisme ».

(Suite en dernière page)

Existe-t-il un trafic d'enfants en France ?

8.000 affiches pour retrouver deux petits disparus

ALJOURD'HUI NOS ÉTRENNES SONT EN PAGE 4

(Lire en page C)

RENAUD : sous l'armure de cuir, bat un petit cœur tout bleu (*)

Les mauvaises langues racontent que Renaud est un faux loubard. Ce serait un poseur du 16^e arrondissement qui n'a jamais connu la zone et les HLM. Son vocabulaire et son blouson ne seraient que les accessoires d'une pose savamment calculée. Et ses expressions : « ouais », « super », « j'te raconte pas », « la honte », « laisse-béton »... c'est quand même franchement démodé. Mais tout ça, c'est des histoires racontées par des mauvaises langues. Renaud est de retour (deux ans après « Marche à l'ombre ») avec un superbe nouvel album : « Morgane de toi ».

— Il y a quelques années, tu ne cachais pas ton aversion pour les chanteurs français qui allaient enregistrer aux USA. Aujourd'hui, tu reviens de Los Angeles avec ton nouvel album sous le bras...

— Ouais, mais y'a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Et puis, Los Angeles, c'est marrant et ça fait bien sur une pochette. Ma maison de disque m'a offert le voyage et j'ai sauté sur l'occasion. Cela dit, j'y suis resté cinq semaines et je ne crois pas que j'y retournerai. Là-bas, les musiciens de studio sont de vrais bureaucrates. Ils ne sont pas du tout concernés par leur travail. A la fin d'une session, ils se tirent parce que c'est l'heure et se foutent de savoir si la prise de son est bonne.

— Il paraît que tu avais emmené ton accordéoniste...

— Evidemment ! Les Ricains, ils ne connaissent rien à l'accordéon. Ils ont l'accordéon cajun, le bandonéon, mais pas le vrai musette.

— Tu y as quand même rencontré Albert Lee qui a fait quelques pickings sur deux titres de l'album ?

— C'est un copain du producteur, il passait par hasard. Quand je suis rentré à Paris, des copains m'ont dit : ouais, super ! T'as Albert Lee sur ton album ! Mais moi, je savais même pas qui c'était.

— Un tiers de tes albums ont été enregistrés en public. C'est assez rare dans une discographie.

— Une chanson existe toujours en deux versions : une version studio et une version live. L'interprétation et les arrangements sont différents. C'est la version « scène » que je préfère. C'est pour ça que j'ai voulu la mettre sur disque.

— La photo-pochette de « Morgane de toi » a été réalisée par ton frère ?

— Ouais, il était venu avec nous aux USA. Au départ, c'est une photo de famille : moi et ma fille, Lolita. Comme elle me plaisait, je l'ai retenue pour la pochette de l'album. En fait, mon frangin est



photographe dans la recherche scientifique. De temps en temps, je le branche sur des petits groupes de rock dont il réalise des clichés.

— Les chansons de l'album ont été écrites à Los Angeles ?

— Une seulement. J'avais 10 chansons en arrivant. J'en ai supprimé une et j'en ai écrit une autre de remplacement.

— Tu n'avais aucun titre en réserve ?

— Non, aucun. Il y a trois ou quatre ans, j'écrivais 150 chansons par an. Aujourd'hui, je n'ai plus le temps. Ma firme m'avait demandé de sortir un nouvel album et j'ai commencé à écrire les chansons un mois avant l'enregistrement.

— Tu travailles sur commande ?

— Non. Mon contrat prévoit un album par an et je n'avais rien sorti depuis deux ans. Ils ont eu raison de me secouer.

— A l'époque où tu écrivais 150 chansons par an, tu as fait ce que tu chantes dans « Ma chanson leur a pas plu », c'est-à-dire proposer des titres à Cabrel, Capdevielle, Lavilliers...

— Non, j'ai jamais rien écrit pour personne. Un jour, j'ai proposé un texte à Hughes Aufray, mais il l'a refusé. C'est vraiment mon idole, Aufray. S'il n'avait pas été là, je n'aurais jamais chanté.

— Comment perçois-tu son évolution, avec « Goodbye Moorea Tahiti » ?

— C'est pas pire qu'autre chose. Je viens d'entendre le nouveau Capdevielle. Y'a pas de quoi être fier.

— Pourtant le nouvel album de Capdevielle a un son intéressant...

— C'est pas pour le son qu'on achète un disque. Il faut avoir quelque chose à dire, un univers personnel. Il l'avait, maintenant, il fait de la musique de discothèque.

— Question de point de vue...

— On t'a vu jouer Tarzan dans le film de Sussfeld, « Elle voit des nains partout ». Le cinéma t'intéresse toujours ?

— Plus que jamais ! On ne me propose pas de rôle intéressant. J'attends un truc aussi fort que « Les Valseuses ». Pour l'instant, j'écris le scénario d'un polard.

— Tu te sens concerné par les vidéo-clips ?

— Ouais, c'est pratique. On doit pas se déplacer pour faire une télé. Je vais peut-être tourner un vidéo-clip qui sera réalisé par Gainsbourg... Ça te fait rire ?

— Un peu, oui. Tu as vu « Equateur » (le dernier film réalisé par Serge Gainsbourg) ?

— Non, pourquoi ?

— Quand tu l'auras vu, on rira ensemble !!

R. L.

(*) Extrait de la biographie officielle de Renaud.